



# Accident vasculaire cérébral

Les accidents vasculaires cérébraux (AVC) sont l'une des principales causes de décès et de handicap aux États-Unis. La prévention et la prise en charge des affections secondaires telles que l'hypertension, le diabète, l'obésité et les maladies cardiaques favorisent l'état de santé général et contribuent à réduire le risque d'accident vasculaire cérébral.



## Q : Qu'est-ce qu'un accident vasculaire cérébral ?

L'accident vasculaire cérébral survient lorsque la circulation sanguine vers le cerveau est bloquée ou à la suite d'une hémorragie soudaine dans le cerveau.

Il existe deux types d'AVC : ischémique et hémorragique.

Les accidents vasculaires cérébraux ischémiques sont les plus fréquents, représentant 87% des accidents vasculaires cérébraux. Elles surviennent lorsque les vaisseaux sanguins du cerveau sont bloqués (par des caillots ou une accumulation de dépôts gras et de cholestérol).

**Les AVC hémorragiques** se produisent lorsqu'un vaisseau sanguin éclate dans le cerveau et exerce une pression sur le tissu cérébral environnant.

## Q : Comment reconnaître les symptômes d'un accident vasculaire cérébral ?

Les symptômes apparaissent soudainement et peuvent inclure un engourdissement ou une faiblesse, en particulier d'un côté du corps, un affaissement du visage, des troubles de l'élocution, une confusion et des difficultés à comprendre la parole, des problèmes de vision d'un ou des deux yeux, des vertiges, une perte d'équilibre ou de coordination, des vomissements ou des nausées, une léthargie et de violents maux de tête sans cause connue.

**Si vous présentez l'un de ces symptômes, appelez immédiatement le 911. Le succès du traitement dépend de la rapidité de la réaction.**

## Q : Comment traite-t-on un accident vasculaire cérébral ?

Un accident vasculaire cérébral (AVC) nécessite des soins médicaux urgents et probablement une hospitalisation. Le déroulement des soins sera déterminé par le type d'AVC, le temps écoulé depuis l'apparition des symptômes et la présence éventuelle d'autres pathologies.

Un accident vasculaire cérébral ischémique est généralement traité par une combinaison d'interventions chirurgicales et de médicaments destinés à éliminer les caillots sanguins. Selon la rapidité avec laquelle le traitement commence, on administrera de l'activateur du plasminogène (tPA) ou des anticoagulants pour briser les caillots ou les empêcher de grossir, ou l'on procédera à une thrombectomie pour retirer le caillot et ouvrir les artères. Si l'accident vasculaire cérébral a été causé par une accumulation de plaque, une endartériectomie carotidienne peut également être pratiquée pour éliminer la plaque dans l'artère du cou.

Le traitement de l'AVC hémorragique dépend de la localisation et de l'importance du saignement. Une intervention chirurgicale d'urgence visant à bloquer ou à contenir la

rupture et à drainer l'excès de sang du cerveau est probable. Des médicaments pour diminuer la pression artérielle et réduire la douleur peuvent également être administrés après l'opération.

### **Q : Qu'est-ce qui augmente le risque d'accident vasculaire cérébral ?**

Les facteurs de risque qui augmentent considérablement le risque d'AVC sont l'hypertension artérielle, le tabagisme, les maladies cardiaques, le diabète, l'hypercholestérolémie, le nombre élevé de globules rouges, l'obésité, la consommation excessive d'alcool et de drogues, l'inactivité physique, les anomalies du rythme cardiaque et les lésions des valvules cardiaques.

### **Q : Que se passe-t-il après un accident vasculaire cérébral ?**

Selon la gravité de l'accident vasculaire cérébral, un large éventail de fonctions peuvent être endommagées, notamment les mouvements, la parole, l'alimentation et la déglutition, l'intestin et la vessie, ainsi que la capacité à réguler les émotions et à penser clairement.

Après le traitement d'urgence initial, une combinaison de kinésithérapie, d'ergothérapie et d'orthophonie peut s'avérer nécessaire. La rééducation peut prendre des semaines, voire des années ; certaines personnes se remettent complètement d'un accident vasculaire cérébral, tandis que d'autres souffrent d'une perte de fonction et d'un handicap permanents.

### **Q : Comment puis-je prévenir un accident vasculaire cérébral ?**

La plupart des facteurs qui conduisent à un accident vasculaire cérébral sont sous notre contrôle. Surveiller et contrôler l'hypertension artérielle. Arrêter de fumer. Adopter un régime alimentaire sain, pauvre en graisses saturées et en cholestérol et riche en fibres. Maintenir un poids sain. Faire de l'exercice régulièrement. Limiter la consommation d'alcool.

### **Q : Existe-t-il des essais cliniques sur les accidents vasculaires cérébraux ?**

Oui. Pour trouver les essais en cours sur les accidents vasculaires cérébraux, visitez le site ClinicalTrials.gov (<https://www.clinicaltrials.gov>), un site web de recherche d'études cliniques soutenues par le secteur public et privé, géré par la National Library of Medicine des National Institutes of Health (<https://www.nih.gov>).

*Sources : National Heart, Lung, and Blood Institute, American Stroke Association, Johns Hopkins Medicine, Centers for Disease Control and Prevention.*

**Besoin de parler avec quelqu'un ?**

Nos spécialistes de l'information sont à votre disposition pour répondre à vos questions. Appelez gratuitement le 1-800-539-7309 Lun-Ven, 7h00-24h00 EST. Vous pouvez aussi programmer un appel ou poser une question en ligne en contactant :  
<https://connect.paralysis.org/fr/send-us-your-question>.

Les informations contenues dans ce message sont présentées dans le but de vous informer et de vous sensibiliser quant à la paralysie et ses effets. Rien de ce qui est contenu dans ce message ne doit être interprété comme un diagnostic ou un traitement médical et utilisé au lieu et place de l'avis de votre médecin ou de tout autre prestataire de soins de santé qualifié. Si vous avez des questions liées aux soins de santé, veuillez appeler ou consulter rapidement votre médecin ou tout autre prestataire de soins de santé qualifié. Consultez toujours votre médecin ou un autre prestataire de soins de santé qualifié avant de vous lancer dans un nouveau traitement, un nouveau régime ou un nouveau programme de remise en forme. Ne jamais ignorer un avis médical ni tarder à le demander suite au contenu de ce message.

Cette publication est supportée par l'Administration for Community Living (ACL), U.S. Department of Health and Human Services (HHS) dans le cadre d'une aide financière d'un montant total de \$10,000,000, financée à 100 % par l'ACL/HHS. Le contenu de ce document est celui de l'auteur ou des auteurs et ne représente pas nécessairement le point de vue officiel de l'ACL/HHS ou du gouvernement américain, ni ne constitue une approbation de leur part.